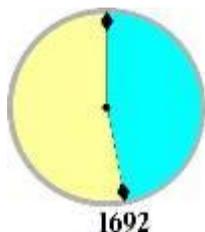


## 2. ÉVÉNEMENT: sa jeunesse et influence de son milieu



- **DATE:** 1673-1700
- **LIEU:** Montfort, La Bachelleraie, collège jésuite de Rennes, séminaire des Sulpiciens à Paris
- **VALEUR:** mes racines

- **ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES:**



Tout être humain est marqué par son milieu familial et par le milieu social où il est lancé dans la vie. Louis-Marie ne fait pas exception.

La région natale de Louis-Marie avait conservé la vieille foi bretonne, foi robuste comme le granit du sol. Ce tempérament vigoureux, Louis-Marie l'incarnera éminemment.

On a beaucoup insisté sur les défauts de son père, Jean-Baptiste Grignon. Il ne fut pas sans reproches. Ses colères étaient parfois terribles, son âpreté au gain, réelle. Il avait des titres, mais peu de fortune: il lui fallait nourrir ses nombreux enfants. Sa fonction d'avocat lui rapportait plus d'honneur que d'écus.

Dès lors, on comprend combien les tracasseries domestiques pouvaient influencer sur le tempérament de cet homme, déjà porté à la violence. Au demeurant, Jean-Baptiste Grignon était un chrétien convaincu, élevant sa famille dans la crainte de Dieu, s'inquiétant de son avenir temporel sans oublier l'avenir éternel.

La mère de Louis-Marie était fille d'un échevin de Rennes, et sœur de trois prêtres: Alain, Gilles et Pierre. Humble, silencieuse, elle s'employait à l'éducation de ses enfants avec un dévouement admirable, traversé par des larmes, pendant les accès de colère de son mari. Louis-Marie, encore tout jeune, fera tout pour la consoler et, plus tard, la louera de sa patience, qui dut être grande parfois, afin de maintenir la paix au foyer.

On comprend que Louis-Marie était très près de sa mère. Parmi ses

frères et sœurs, il avait une préférée, Guyonne-Jeanne, de sept ans plus jeune que lui, avec qui il a toujours entretenu une relation privilégiée. Il voulait en faire une sainte.

Soulignons que son oncle Alain Robert, prêtre, qu'il estimait beaucoup, a eu sur lui une grande influence. Au collège des Jésuites, à Rennes, il a été positivement marqué par les Pères Gilbert, régent et professeur, et Descartes, son directeur spirituel. M. Julien Bellier lui a transmis pour la vie son amour des pauvres, des malades et des miséreux de toutes sortes. Son amour et sa dévotion envers la Vierge Marie, déjà remarquables dès son enfance, ont été confirmés et nourris durant ses années d'études chez les Jésuites, pour qui cet aspect de la foi était particulièrement soigné.

● **CITATION DE MONTFORT:**

*Lettre 2 à son oncle, l'Abbé Alain Robert, 20 septembre 1694*

Le pur amour de Dieu règne dans nos cœurs.

J'ai reçu avec bien de la joie votre lettre, qui m'est d'autant plus chère qu'elle part d'une personne qui a plus d'affection pour moi.

Comme dans votre lettre vous me donnez la nouvelle d'une mort, il faut que pour échange je vous donne aussi la nouvelle d'une, qui est de M. de la Barmondière, mon directeur et supérieur, et qui m'a fait tant de bien ici. Il est enterré de dimanche dernier, avec le regret de toute la paroisse et de tous ceux qui l'ont connu. Il a vécu en saint et il est mort en saint. C'est lui qui a fondé le séminaire où je suis, et qui avait eu la bonté de m'y recevoir pour rien. Je ne sais pas encore comment tout ira, si j'y demeurerai ou en sortirai, car on ne sait pas encore à découvert son testament. Quoiqu'il m'en arrive, je ne m'en embarrasse pas. J'ai un Père dans les cieux qui est immanquable. Il m'a conduit ici, il m'y a conservé jusqu'ici, il le fera encore avec ses miséricordes ordinaires.

● **ÉCLAIRAGE BIBLIQUE:**(*Luc 2:46-52*)

[À l'âge de 12 ans, Jésus était allé en pèlerinage avec ses parents à Jérusalem. Il y resta à leur insu. ]C'est au bout de trois jours qu'ils le retrouvèrent dans le temple, assis au milieu des maîtres, à les écouter et les interroger. Tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur l'intelligence de ses réponses. En le voyant, ils furent frappés d'étonnement et sa mère lui dit: «Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Vois, ton père

et moi, nous te cherchons tout angoissés.» Il leur dit: «Pourquoi donc me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père?» Mais eux ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth; il leur était soumis; et sa mère retenait tous ces événements dans son cœur. Jésus progressait en sagesse et en taille, et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes.

● **PISTES D'INTÉGRATION PERSONNELLE:**

- Retour sur les textes: quels liens je vois entre eux? Que m'apprennent-ils de Montfort? De ma relation à Dieu et aux autres?
- dans mon histoire personnelle (famille, éducateurs), quelles sont les personnes qui m'ont aidé le plus à grandir comme personne humaine, comme chrétien?
- quelles sont les personnes qui ont pu nuire à ma croissance, Leur ai-je pardonné?
- Qu'est-ce qui m'a permis de surmonter les lacunes de 'mes racines' humaines?
- Quel est le plus bel héritage que j'ai reçu des personnes qui m'ont accompagné dans ma jeunesse?

● **PRIÈRE/CÉLÉBRATION:**

Rendons grâce à Dieu pour les personnes qui ont contribué à former la personne que je suis aujourd'hui, en disant: Pour tout ce qui m'a nourri, merci Seigneur.

Pour mon père et ma mère qui m'ont donné la vie et l'ont aidé à grandir. R

Pour d'autres personnes de ma parenté dont la présence m'a apporté beaucoup, R

Pour les professeurs, les formateurs, qui m'ont nourri de leur science et de leur sagesse, R

Pour les personnes qui m'ont permis de surmonter des difficultés au cours de ma vie, v

Pour les personnes que j'ai pu aidé et accompagné dans leur cheminement, R

Seigneur, tu es à la source de toute paternité. Nous te rendons grâce pour les personnes qui nous ont permis de naître et de grandir. Partage-moi ta générosité pour que je sois toujours prêt à aider ceux et celles qui sollicitent mon aide. Amen

● **SYMBOLE:** cf le symbole ci-haut: les racines qui nourrissent la plante, la terre où elle grandit...

● **ACTION/ENGAGEMENT**

– Écrire les noms des personnes significantes, qui m'ont donné des racines; en rendre grâce.

